Lewis Carroll

Alice racontée aux petits

Traduction intégrale et inédite de Bernard Noël
Illustrations de John Tenniel



les lutins de l'école des loisirs
11, rue de Sèvres, Paris 6e



Préface
adressée à toutes les mamans

Je crois savoir qu'*Alice au Pays des merveilles* a été lu par quelques centaines d'enfants anglais, âgés de cinq à quinze ans: aussi par des enfants, âgés de quinze à vingt-cinq ans: et encore par des enfants, âgés de vingt-cinq à trente-cinq ans: et même par des enfants – car c'est bien ce qu'ils *sont* – des enfants chez qui la force et la santé n'ont point pâli; la lassitude, le doute, le semblant et la misère sans espoir de la vie n'ont point desséché la pure fontaine de joie qui jaillit dans tous les cœurs semblables aux cœurs d'enfant – des enfants d'un «certain» âge, dont il ne faut pas raconter l'histoire des années, mais l'ensevelir dans un silence respectueux.

Et mon ambition *cette fois* (est-elle vaine?) est d'être lu par des enfants âgés de zéro à cinq ans. D'être lu? Non pas! Disons plutôt d'être manipulé, gazouillé, mis à l'oreille du chien, chiffonné, embrassé par les chéris sans lettres, sans grammaire, mais avec des fossettes, qui remplissent votre chambre d'enfants d'un joyeux vacarme, et le cœur de votre cœur d'une incessante allégresse.

Ainsi, par exemple, d'une enfant que j'ai connue un jour, et qui – ayant été soigneusement instruite que, de chacune des choses qui sont sur la terre, c'est assez d'*une* pour une petite fille, et ne pouvant demander *deux* petits pains au lait, *deux* oranges, *deux* n'importe quoi, sans entendre résonner à ses oreilles l'effroyable mot de «glouton» – fut découverte un matin assise dans son lit, le regard solennellement fixé sur ses *deux* petits pieds nus, et se murmurant à elle-même, d'une voix douce et contrite, «poutons!»

Lewis Carroll *Pâques, 1890*



I
Le Lapin Blanc

Il y avait une fois une petite fille appelée Alice, et elle fit un rêve très curieux.

Aimeriez-vous savoir ce dont elle rêva?

Eh bien, voici la chose qui, *en premier,* arriva. Un Lapin Blanc passa par là d'un pas

pressé, mais juste au moment de croiser Alice, il s'arrêta et tira sa montre de son gousset.

N'était-ce pas *là* une drôle de chose? Avez-*vous* déjà vu un Lapin possédant une montre, et un gousset où la mettre? Naturellement, quand un lapin possède une montre, il *faut* bien qu'il ait aussi un gousset pour l'y mettre: il ne saurait la transporter dans sa bouche, et il a parfois besoin de ses mains pour courir.

Il a, n'est-ce pas, de jolis yeux roses (*tous* les Lapins Blancs, je pense, ont les yeux roses); et des oreilles roses; et une belle veste brune; et l'on devine à peine le mouchoir rouge qui guette depuis sa poche; quant à sa cravate bleue et à son gilet jaune, qu'en dire sinon qu'il est vraiment *très* joliment habillé.

«Oh ma chère, ma chère!» dit le Lapin, «je vais être en retard!» En *quoi* était-il en retard, je me le demande? Eh bien, voyez-vous, c'est qu'il devait rendre visite à la Duchesse (vous verrez bientôt un portrait de la Duchesse, assise dans sa cuisine), et la Duchesse était une vieille dame très sévère, et le Lapin *savait*